

précités, à se prononcer pour le goût inspirant une chose grande et belle, alors même que les règles n'eussent pas été complètement observées.

La biographie de Soufflot nous a conduit à citer trop tôt la loge du Change. D'importants travaux avaient été entrepris avant celui-là par l'administration municipale : les réparations de l'Hôtel-de-Ville, incendié à la fin du dix-septième siècle, et les embellissements de la place Bellecour prennent place, en effet, dans les premières années du dix-huitième siècle. En parler sera trouver occasion de nommer plusieurs architectes et artistes de cette époque.

Les deux projets occupèrent simultanément le Consulat. La restauration des parties incendiées commence peu après l'année 1674, et dès l'année 1686 (1), sur la demande du duc de Villeroy, récemment nommé gouverneur de Lyon, est votée l'érection, au milieu de la place Bellecour, d'une statue en bronze, représentant le roi Louis-le-Grand à cheval.

Commandée, pour le prix de 90,000 livres (2), à Martin Desjardins (3), sculpteur du roi et recteur de l'Académie royale de sculpture et de peinture, la statue fut expédiée de Paris ; elle arriva à Lyon en 1701 (4) avant qu'aucune décision eût été prise pour le piédestal et aucun travail exécuté sur la place Bellecour ; cela provenait de ce que le Consulat avait renoncé à toute initiative, et, par flatte-

(1) BB, 243. *Archives de Lyon.*

(2) BB. 245 et 246.

(3) Sculpteur hollandais né à Breda, en 1640, mort à Paris, en 1694 ; il avait reçu, en 1688, la commande du Consulat. Son vrai nom est Martin Van den Bogaert.

(4) BB, 260, elle avait suivi la voie fluviale jusqu'au Havre, de là elle avait été dirigée sur Toulon, puis était arrivée par le Rhône.